

## Que signifie Jésus « Fils de Dieu » ?

*Jésus est appelé, dès les premières expressions de la foi « Fils de Dieu ». Le fait de nommer Jésus « Fils » appartient à la plus ancienne et permanente tradition sur laquelle s'appuie la foi des chrétiens. Le signe de la croix le traduit bien par la formule qui l'accompagne : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

Plus de cent vingt fois présente dans le Nouveau Testament (sous la forme « Fils » ou « Fils de Dieu ») cette appellation appartient-elle, sans plus, aux différents titres de Jésus, Messie, Seigneur, Fils de l'homme, rabbi ? Ou bien son contenu va-t-il beaucoup plus loin, au point de fonder tout ce qui sera dit par ailleurs sur Jésus le Christ ?...

...« Fils de Dieu » est bien plus qu'un titre. Il manifeste également toutes les conséquences de la filiation divine dans l'existence et dans la lutte pour la justice et la recherche de la paix.

Participer à cette filiation à notre mesure c'est devenir, comme le Christ, acteurs de libération et témoins de l'amour et de la lumière, signes du Dieu de l'alliance éternelle et porteurs d'espérance.

Mgr André Dupleix



**Le 15 01 2023 2ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A**

**« c'est lui le Fils de Dieu »**

### **Jean 1,29-34**

**Alléluia. Alléluia.**

« Le Verbe s'est fait chair,  
il a établi parmi nous sa demeure.

À tous ceux qui l'ont reçu,  
il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. »

**Alléluia.** (cf. Jn 1, 14a.12a)

29 Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ;

30 c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était.

31 Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

32 Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui.

33 Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : «Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.»

34 Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

- Acclamons la Parole du Seigneur

## **Jn 1,29-34 Au ras du texte**

Est-il nécessaire de lever les yeux au ciel pour nous rapprocher de Dieu ? Bien sûr, nous prions chaque jour : « Notre Père qui es aux cieux. » Toutes les religions sont structurées ainsi.

Depuis la nuit des temps, les lieux saints sont situés dans les hauteurs comme pour inciter les regards à se détourner de la banalité des activités terrestres. Les sages des nations montent sur des tours pour scruter la marche du ciel et connaître les desseins de la divinité.

Lorsque le Seigneur tout-puissant se révèle à Moïse, il le fait en haut du Sinaï. Quelques siècles plus tard, le prophète Elie le rencontrera au sommet du Carmel.

Jésus lui-même annonce le « Royaume des cieux ». Comment le fait-il ? Les montagnes ne sont pas absentes de son chemin, même s'il s'agit en réalité plutôt de collines. Son premier grand discours dans l'évangile de Matthieu est le « sermon sur la montagne ». Plus tard il sera transfiguré au sommet du Thabor et apparaîtra dans sa gloire.

Mais certaines images nous montrent autre chose. Elles nous rapprochent de la terre. Les paraboles nous parlent de la vie quotidienne : une femme qui a perdu une pièce d'argent ; des jeunes filles qui préparent leur lampe ; une veuve qui réclame justice. Les premières paraboles de l'évangile de Marc nous font regarder le sol, et même ce qui se passe dans les profondeurs de la terre. Vous voulez voir comment Dieu survient dans vos vies ? Regardez le grain qui pousse. Longtemps il reste caché comme le levain dans la pâte. Oui, bien sûr, il y a la lumière qui brille sur le lampadaire.

Mais elle ne serait rien s'il n'y avait la lente germination.

Relisons l'évangile au ras du texte. Jésus ne bâtit pas un monde imaginaire. Nous voudrions nous élever : il nous ramène sur terre. Regardons-le contempler le monde qui l'entoure. Rendons-nous sensibles à l'attention qu'il porte aux plus petites choses : les lys des champs sont mieux habillés que Salomon « dans toute sa gloire ». Cela demande une grande attention ; mais quelle récompense !

Père François Euvé s.j.